

CRÉATION 2022/23

MAJÂZ

THÉÂTRE

LE SOMMEIL D'ADAM

Production Théâtre Majâz • Coproduction Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, Châteauvallon-Liberté - scène nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart, Théâtre Dijon-Bourgogne CDN.

Avec l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France et du fonds de production de la DGCA. Création soutenue par le Département du Val-de-Marne. Avec le soutien de l'Adami

Résidences de création et soutiens • Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat en partenariat avec la Métive, lieu international de résidence de création artistique, Théâtre Paris-Villette, L'Azimut - Antony / Châtenay-Malabry, Nouveau Gare au Théâtre - Vitry-sur-Seine, Théâtre Public de Montreuil - CDN



© Aurélien Kirchner — Châteauvallon- Liberté, scène nationale-

Le Sommeil d'Adam

Texte et mise en scène Ido Shaked et Lauren Houda Hussein
avec la complicité des comédiens

Charlotte Andrès : Alina, la mère d'Adam / un médecin / Julia - bénévole aux petits déjeuners solidaires / Violaine bénévole au centre d'hébergement

Jean-Charles Delaume : Marc / Un médecin

Louise Le Riche - Lozac'hmeur: Laurianne

Karine N'dagmissou : Hélène l'infirmière / Béatrice la psychiatre

Arthur Viadieu : Damoclès le clown / Stéphane bénévole aux petits déjeuners solidaires / Serge bénévole au centre d'hébergement,

Création lumières : Victor Arancio

Scénographie : Vincent Lefèvre

Création musique et régie son: Jefferson Lembeye

Régie lumière : Tom Lefort

Costumes: Céline Frecon

Conception et réalisation de la marionnette: Sébastien Puech et Delphine Cerf

Production et diffusion: collectif&compagnie

Estelle Delorme & Géraldine Morier-Genoud

Administration : Gingko Biloba - Bérénice Marchesseau

Spectacle tout public à partir de 13 ans

Durée estimée - 1h20

Création 9 et 10 novembre 2022 > Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat

Diffusion 2022-2023

16 et 17 novembre > Châteauvallon, scène nationale

27, 28 et 29 novembre > Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

12 et 13 janvier 2023 > Théâtre de la Joliette - Marseille

27 janvier 2023 > Théâtre Jean Arp - Clamart

07 février 2023 > Le Safran - Scène conventionnée d'Amiens Métropole

du 28 février au 4 mars 2023 > Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

Production Théâtre Majâz • Coproduction Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, Châteauvallon-Liberté - scène nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart, Théâtre Dijon-Bourgogne CDN.

Avec l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France et du fonds de production de la DGCA.

Résumé

Lors de son premier jour de bénévolat aux "petits déjeuners solidaires" de son quartier, Laurianne, jeune professeur de français, trouve un adolescent d'à peine 13 ans profondément endormi dans un coin. Personne ne parvenant à le réveiller, il est emmené à l'hôpital où les médecins, écartent petit à petit les causes physiologiques qui expliqueraient son état. Laurianne, poussée par les circonstances, va se mettre en quête de l'identité de l'enfant qui dort depuis maintenant trois semaines. D'obstacles en découvertes, se crée autour du garçon, un groupe de protagonistes qui tentent chacun à leur manière de percer le mystère de ce sommeil inexplicable.

Le Sommeil d'Adam a comme point de départ le syndrome de résignation, épidémie de sommeil qui frappe des enfants demandeurs d'asile depuis maintenant 25 ans.

Au travers de grands sujets de société ou d'événements historiques, le Théâtre Majâz conçoit un théâtre politique essentiel, qui n'a de cesse de questionner les frontières réelles ou imaginaires qui traversent nos sociétés.

"Isolés dans une culture qui ne peut s'identifier à leurs traumas, les réfugiés ont souvent été les pourvoyeurs de formes uniques d'expressions psychologiques. Dans les années 80, aux États-Unis, des réfugiés du Laos en parfaite santé, furent victimes de terribles cauchemars qui entraînèrent leurs morts ; les médecins conclurent qu'ils étaient littéralement morts de peur. À peu près à la même époque, en Californie, 150 femmes Cambodgiennes, qui avaient été témoins de tortures sur des membres de leurs familles sous le régime de Pol Pot, perdirent la vue.

Les enfants apathiques incarnent les blessures psychiques de la même façon : ils se sentent totalement impuissants, et le deviennent réellement. La question "est-ce réel?" n'est pas pertinente. Il faudrait plutôt se poser la question suivante : "qu'est ce qui permet dans telle ou telle civilisation à l'être humain d'exprimer ses traumatismes de cette manière?"

*"The Trauma of Facing Deportation"
Extrait d'un article de Rachel Aviv pour le New Yorker paru le 27 mars 2017*



ALINA : Elle dit, la psy, que tu dors parce qu'il y a des trous dans ton histoire, et que maintenant on t'empêche d'imaginer ton avenir ... Mais tu sais moi je pense qu'il y a certaines histoires qui doivent rester trouées, sinon c'est insupportable. Je vais le faire Adam, je vais te raconter notre histoire, comme je peux, petit à petit je te le promets.

Extrait, Le Sommeil d'Adam

Le "Syndrome de résignation" : Point de départ de la pièce.

Dans les années 2000, on observe en Suède un phénomène pour le moins étrange : le "syndrome de résignation". Des centaines d'enfants et d'adolescents réfugiés, âgés de 8 à 15 ans, sont devenus mystérieusement catatoniques. Ils ne parlent plus, ne mangent plus, refusent de boire, sont incontinents et ne réagissent plus à des stimuli physiques pourtant douloureux comme une piqûre. Ils tombent dans un coma sans qu'aucune raison physiologique ne l'explique et sont nourris par perfusion afin d'éviter qu'ils ne meurent. Ce phénomène a également une dimension endémique, parfois entre membres d'une même fratrie. Dans un climat de peur et de méfiance, les parents ont même été accusés de droguer leurs enfants, avant qu'en 2014 le syndrome de résignation soit officiellement reconnu par les autorités suédoises.

Le seul remède préconisé par les médecins, est "la restauration de l'espoir au sein de la famille", autrement dit l'acquisition du statut de réfugié. C'est à cette seule nouvelle que les enfants se réveillent enfin.

La Suède n'est pourtant pas le seul pays à avoir accueilli des réfugiés. On peut légitimement se poser la question d'une omerta sur le sujet dans le reste de l'Europe. Ce que nous renvoie ce "sommeil" ou plutôt cette "mise en veille" chez ces enfants est l'insupportable traumatisme lié à l'exil et aux conditions d'accueil déplorables que nous voyons partout en Europe.

Ces enfants "font" quelque chose. Ils dorment. Ils s'échappent comme ils peuvent. Ralentissent le processus d'expulsion. Arrêtent le temps.

"Ce que nous rappelle le "syndrome de résignation" : il y a des personnes vivantes dont on rend la vie invivable. C'est le symptôme d'une politique qui dit à des gens qu'ils n'existent pas, et qu'ils ne peuvent pas exister. Chaque société a ses symptômes, ses formes de folie. Par exemple, nous voyons peut-être aujourd'hui en Europe, avec le terrorisme, le retour de l'amok : en Malaisie, des hommes couraient comme des fous avec un couteau en blessant et tuant jusqu'à trouver eux-mêmes la mort. On sait que la dépression est le mal de l'époque. Mais elle prend avec l'immigration, dans un contexte de xénophobie, une forme singulière. Dans le répertoire des symptômes, il y a peut-être aujourd'hui la résignation. C'est à la fois le désespoir et la démission. Il n'y a plus rien à espérer, donc plus rien à faire. Il ne faut pas croire que le psychisme soit purement individuel : il est pris dans la société, traversé par l'histoire, imprégné de politique. La souffrance psychique est aussi une souffrance sociale. Rendre la vie invivable, c'est une politique dont nous voyons en Suède un symptôme"

Éric Fassin, Sociologue

La création

Le "syndrome de résignation" est un phénomène surprenant qui semble plus être tiré de contes comme *La Belle au Bois Dormant* ou *Blanche Neige* que de rapports médicaux des autorités suédoises. C'est pour nous un support et le point de départ pour une écriture fictionnelle dont les dimensions tragiques et verticales s'infusent à travers le réalisme documentaire du départ.

Au début du récit nous suivons l'enquête que mène Laurianne, une bénévole aux "petits déjeuners solidaires" de son quartier, pour découvrir la raison du "sommeil" de ce garçon inconnu retrouvé par terre dans un jardin public. Laurianne, professeure de français en quête de sens, est aspirée par la force gravitationnelle de ce "dormeur du Val" dont la chambre est devenue *"Un voyage en train vers nul part, une suspension, une cabane cachée du monde"*. Quand les médecins ne trouvent pas de raison organique à ce sommeil, il devient urgent de trouver des traces, de recomposer l'histoire de cet enfant dont on ne sait rien. Laurianne se jette corps et âme dans la dé-fragmentation de la vie de l'inconnu, avec elle on va dans des centres d'hébergements d'urgence en campements de fortune à la plage, au cœur de ce monde qui se cache sous nos fenêtres. Son nouveau quotidien auprès de ce garçon, Adam, est bousculé quand son enquête porte ses fruits, et que la mère d'Adam, Alina, qu'on croyait tous *"pas ici, pas en France"* réapparaît.

Menacée d'expulsion après le refus de sa demande d'asile commence alors le récit du combat juridique, celui de la mère et à travers lui l'émancipation d'une femme sans voix, qui se retrouve pointée du doigt, soupçonnée d'avoir provoqué l'état de son fils. Accompagnée du compagnon de Laurianne qui est avocat, elle fait appel pour tenter d'annuler l'obligation de quitter le territoire, et accéder enfin au statut de réfugié.

Parallèlement, Alina, démêle les fils qui ont poussé Adam à fuguer le jour où ils ont reçu ce papier officiel qui les renvoyaient vers leur pays d'origine. Elle est prise en charge par la psychiatre de l'hôpital qui commence petit à petit à suivre une piste, une intuition, qui mettra Adam au cœur d'un phénomène beaucoup plus vaste, un phénomène *"qu'on ne trouve pas dans les livres de médecine mais plutôt dans les contes, dans les traditions orales, dans les mythes"*.

Ces récits convergent, s'entremêlent, dans un espace ouvert qui permet et encourage le passage d'un univers à l'autre. Comme dans un système de vases communicants, notre plateau va permettre un passage fluide et rapide entre le réel et l'imaginaire, le quotidien et le mythologique. Les lieux sont plus suggérés que représentés, tout ce que l'on met en place est éphémère, se monte et se transforme rapidement.

Pour raconter ce rêve-cauchemar, tous les outils théâtraux sont permis. Nous cherchons une tragédie contemporaine, un théâtre docu-halluciné, un mélange des genres et des territoires qui touchera, avec une forme de réalisme fantastique, une vérité humaine qui se cache sous le sensationnel.

Le sommeil d'Adam est un élément déclencheur qui nous permet d'analyser, avec comme outil un récit situationnel et fortement théâtral, les effets dévastateurs de l'exil dans la sphère familiale et sociétale ainsi que ce que peut provoquer ce traumatisme chez un préadolescent, un être humain en construction.

Ce projet offre des faces multiples et très différentes ; politiques, métaphoriques, intimes et documentaires. Il s'inscrit dans la lignée des précédents spectacles de la compagnie qui exploraient, à leurs manières, avec humour et nuance, la question de la résistance et de la désobéissance. Ce nouveau projet d'écriture puise dans nos outils de travail "habituels", les documents historiques, l'écriture au plateau et l'improvisation ainsi que l'actualité et les faits divers, afin de créer un kaléidoscope sur un sujet qui nous semble omniprésent en ce début de siècle.



© Aurélien Kirchner – Châteauvallon- Liberté, scène nationale



Le Théâtre Majâz est fondé en 2009 à Paris par l'autrice franco-libanaise Lauren Houda Hussein et le metteur en scène israélien Ido Shaked après leur rencontre à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Le premier spectacle de la compagnie, *Croisades* de Michel Azama, rassemble des comédiens français et du Proche-Orient. Il est joué en hébreu, arabe et français dans différentes villes d'Israël et de Palestine avant de venir jouer à Paris, au Théâtre du Soleil en 2011. Commence alors, avec le Théâtre du Soleil, une collaboration sur plusieurs années.

Les Optimistes, premier texte de la compagnie, y est créé en 2012 après une longue période de résidence à Jaffa en Israël. Le spectacle tourne de 2012 à 2016, en production déléguée avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis.

Après ces deux premières créations tournées vers le Proche-Orient et jouées en plusieurs langues, la compagnie poursuit sa recherche théâtrale politique et engagée en confrontant la petite histoire à la grande. Au travers de grands sujets de société ou d'événements historiques, il s'agit pour l'équipe de questionner les enjeux de frontières réelles ou imaginaires en mettant au coeur des récits les batailles et les doutes de leurs personnages. Le processus de travail se construit dans un va et vient permanent entre l'écriture, la recherche documentaire et le travail au plateau.

En 2016, la compagnie crée *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* en coproduction avec le Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis, et en collaboration avec les Archives Nationales. En 2019, *L'Incivile* en coproduction avec la Scène Nationale de Châteaувallon et le Théâtre Joliette à Marseille est créé à Toulon, et est depuis en tournée. En 2021, Ido Shaked et Lauren Houda Hussein deviennent artistes associés au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine et à la Scène Nationale d'Aubusson pour 3 saisons.

Cette collaboration avec le Théâtre Jean Vilar s'ouvre avec la création d'une forme itinérante destinée à jouer aussi bien en hors les murs qu'en salle. *Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide... je pense*, s'articule sur 3 épisodes de 55 minutes portés par une comédienne et un oudiste. Le premier épisode, *Beyrouth ou bon réveil à vous !* est créé pendant la crise du covid en mai 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry et joue en mai et juin en itinérance à Vitry-sur-Seine.

En novembre 2022 la cie creera *Le Sommeil d'Adam* en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, Châteaувallon-Liberté - scène nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart et le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

L'équipe

Ido Shaked • metteur en scène et auteur

Ido Shaked est né et a grandi en Israël. Il a suivi un cursus à l'École des Arts de Tel-Aviv et est venu à Paris achever sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2006. Diplômé de l'École, il s'installe à Paris y ayant rencontré des personnes partageant la même vision du théâtre. Il a suivi plusieurs stages, avec entre autres Yoshi Oida et Ariane Mnouchkine. Son premier spectacle *Roméo et Juliette* de Shakespeare au Théâtre Tmuna de Tel-Aviv joue pendant plus de deux ans (09/2007-10/2009) et a été récompensé deux fois par le prix du Théâtre Indépendant en Israël. En 2019, il écrit et crée le docu-fiction *Les pilotes de drones rêvent-ils en noir et blanc?* pour France Culture. La même année, Jean Bellorini l'invite à diriger la Troupe Ephémère au TGP-Saint Denis avec laquelle il monte *La tragédie d'Hamlet* de Peter Brook en 2021.

Depuis la création en 2009 du Théâtre Majâz avec Lauren Houda Hussein, il met en scène les spectacles de la compagnie : *Croisades* de Michel Azama, *Les Optimistes*, *Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, *l'Incivile* et *Histoire Subjective du Proche Orient mais néanmoins valide...je pense* de Lauren Houda Hussein.

Lauren Houda Hussein • metteur en scène et autrice

Elle se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris et suit divers stages avec Ariane Mnouchkine, avec Nikolaus en clown contemporain, avec Thierry Morel en théâtre de mouvement, avec Stéphane Rottenberg en marionnette et Stéphanie Aubin en danse contemporaine. Elle joue et participe à l'écriture et à la mise en scène de différents spectacles *Vie de grenier*, *À corps de rue* avec la compagnie Sisyphe, lecture de *L'inattendue* de Fabrice Melquiot au Th de la Manufacture - Nancy.

Au cinéma, elle joue dans *L'année de l'Algérie* de May Bouhada, *J'ai interviewé Ricardo Borgese* de Félix Albert et *Rasha's dream* de Alessandro Guidotti

Depuis la création en 2009 du Théâtre Majâz avec Ido Shaked, elle joue dans *Croisades* de Michel Azama, et écrit et joue dans *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, *l'Incivile* et *Histoire Subjective du Proche Orient mais néanmoins valide...je pense*.

Charlotte Andrès • comédienne

Formée à l'école Claude Mathieu, puis auprès d'Alexandre Zloto, Hélène Cinque et Ariane Mnouchkine, Charlotte Andres s'intéresse aux formes du théâtre oriental, au masque et au clown. Titulaire d'une Licence de lettres modernes elle suit également un atelier d'écriture théâtrale dispensé par Sylvie Chénus.

Au Théâtre du Soleil, elle travaille comme comédienne avec deux troupes, le TAF théâtre dirigé par A. Zloto (*la Tragédie de Macbeth*, *l'Appartement de Zoïka*, *Ce soir on improvise*, *Légendes de la Forêt Viennoise* et le Festival Premiers Pas), l'Instant d'une résonance dirigé par H. Cinque (*Les enchaînés et Peines d'Amours Perdues*). Elle rejoint en 2015 la Baraque Liberté dirigée par Caroline Panzera dans l'Avesnois (*Bouc de là ! création de rue*, *Madame la France*). Elle rejoint l'équipe du Théâtre Majâz en 2018 pour la création de *l'Incivile*. En 2021, elle co-écrit pour la compagnie des Radis Couronnés une création dont elle assure la direction d'acteurs, *Les heures terribles et noires du royaume de Castille et l'affligeant secret des enfants perdus*. Dans une dynamique de transmission, elle conçoit et dirige de nombreux ateliers théâtre - écriture notamment auprès de publics en difficultés, avec l'association Citoyenneté Jeunesse dans les collèges de Seine Saint-Denis, en partenariat avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration dans les lycées, avec des élèves allophones primo-arrivants en CISP pour le CASNAV. Elle a par ailleurs enseigné en tant que formatrice à la prise de parole et à la négociation à l'École Française du Barreau.

Jean-Charles Delaume • comédien

Il se forme à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq de 1999 à 2001.

Au théâtre, il travaille successivement sous la direction de Susana Lastreto (Cie GRRRR) dans *Cet Infini Jardin* et *Cabaret Hugo*, Laurent Laffargue dans *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare, Philippe Awat dans *Têtes Rondes et Têtes Pointues* de Brecht et *Pantagleize* de M de Guelderode, Adel Hakim dans *Les Principes de la Foi* de B Galemiri, *Mesure pour Mesure* Shakespeare, *La Cagnotte* de Labiche, Elisabeth Chailloux dans *L'Illusion Comique* de Corneille, *Le Baladin du Monde Occidental* de JM Synge et *Les Femmes Savantes* de Molière, Michaël Dussautoy du Collectif Quatre Ailes dans *L'Oiseau Bleu* et *L'embranchement de Mugby* et Nicolas Liautard (Cie Robert de Profil) dans *Le Misanthrope* de Molière, *Il Faut Toujours Terminer...*, *Balthazar*, *Pangolarium* et prochainement *La Loi de Murphy*.

Au cinéma, il travaille sous la direction de Philippe Le Guay dans *Alceste à Bicyclette* et Pascal Chaumeil *Un plan Parfait*.

Louise Le Riche - Lozac'hmeur • comédienne

Après des études d'illustrations, Louise intègre les Cours Florent en 2014 et s'initie au Théâtre avec Suzanne Marrot. Après une première année, elle décide de rentrer en cycle 2 à l'école des Enfants Terribles et découvre la comédie musicale avec France Hervé et le théâtre physique avec Gilles Galliot. C'est finalement à son entrée au conservatoire du 12ème arrondissement en 2016 qu'elle trouve sa meute au sein du collectif Bolidès. C'est au conservatoire de Paris qu'elle rencontre le jeu masqué et le clown dans les classes de Lucie Vallon et de Bernard Poysat, ces rencontres sont décisives dans sa perception de la scène.

Depuis la validation de son CET en 2020, Louise crée avec le Collectif Bolidès des spectacles de théâtre physique dédiés à l'espace publique

Karine N'dagmissou • comédienne

Formée au conservatoire du 11ème arrondissement de Paris, elle suit en parallèle des cours de chant danse clown et claquette à l'école de comédie musicale Choréa, et travaille sa voix avec Vincent Heden.

Au théâtre, elle joue dans *Yerma* de Garcia Lorca, mise en scène par Bertrand Mounier pour le Festival des nuits d'été ; Dans *l'œil le plus bleu* adaptation du roman de Tony Morrison mise en scène Monika Ruz au Théâtre de La Reine Blanche. Elle travaille avec Myriam Zwingel depuis plus de 10 ans au sein de la compagnie Six Pieds Sur Terre dans *Vague à larmes*, *T'es toi*, *Serie S* et *Un rêve parti*. Elle participe également au premier spectacle du collectif P4 *Ma sœur tes lèvres sont de porcelaine*.

Dernièrement au cinéma elle a joué dans un moyen métrage écrit réalisé par Mathias Minne, *Il fait jour ce matin*, et un court métrage *A la croisée des chemins* réalisé par Doltin Baveux.

Arthur Viadieu • comédien

Après un master en biologie moléculaire, il se forme au théâtre d'improvisation et entre au conservatoire du XIXe arrondissement sous la direction de Philippe Perrussel. Il suit aussi les cours du soir à l'école Jacques Lecoq. Il est un compagnon de route du Théâtre Majaz et joue dans *Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* et *l'Incivile*. Dernièrement, il joue au Théâtre du Soleil dans *Les heures terribles et noires du royaume de Castille et l'affligeant secret des enfants perdus...* de David Levadoux et Charlotte Andres.

Parallèlement, il co-fonde le collectif P4 avec Bob Levasseur pour créer des spectacles in situ et immersifs. Avec cette compagnie, il obtient en 2021 la mention spéciale du jury du prix Théâtre 13 pour *J'aurais voulu être Jeff Bezos*, premier spectacle dont il signe l'écriture et la mise en scène.

Victor Arancio • création lumières

Il grandit entre les murs du théâtre du Soleil et suit des études littéraires. Entre 2009 et 2013, il apprend le travail de régisseur lumière et réalise ses premières créations lumières au Théâtre du Soleil, au sein de différentes compagnies et pour des metteurs en scènes tels que Hélène Cinque, Alexandre Zloto, Ido Shaked... Il travaille ensuite en tant qu'éclairagiste pour l'école de théâtre Claude Mathieu entre 2013 et 2018 pour les Auditions Promotionnelles de l'école avec des metteurs en scène tels que Jean Bellorini, Alexandre Zloto ou encore Jacques Hadjaje.

Depuis 2013 il travaille à la création et à la régie lumière des spectacles de divers metteurs en scène : Thomas Bellorini, Kheireddine Lardjam, Ido Shaked, Ghassan El Hakim, Olivia Dalric et Alexandre Éthève... Il crée également la lumière du duo de danse *Fleeting* chorégraphié par Andrew Skeels, et celle du spectacle de Rue *Bouc de là !* de Caroline Panzera.

En 2019 il rejoint le Munstrum Théâtre en reprenant la régie du spectacle *40° sous zéro*, et en 2020 il crée la lumière du solo *Les Possédés d'Ilfurth* de Lionel Lingelser. En 2021, il crée en collaboration avec Jérémie Papin la lumière du spectacle *Zypher Z*. Il assure également la régie lumière des spectacles de la compagnie. En 2022, Victor Arancio créera la lumière pour le spectacle *l'Espèce Humaine*, mis en scène par Mathieu Coblentz au TNP.

Jefferson Lembeye • Création musique

D'abord assistant de l'artiste Bernard Faucon, puis rédacteur, Jefferson Lembeye s'oriente vers les musiques électroniques en 1994. Son approche du sampling et son univers singulier le conduisent à travailler pour le théâtre, la danse et le cinéma.

Il rencontre Emmanuel Demarcy Mota en 1998 et réalise à ses côtés le son et la musique de tous ses spectacles (*Rhinocéros*, *Six personnages en quête d'auteur*, etc). Il est membre du collectif artistique de la Comédie de Reims puis du Théâtre de la Ville qu'il quitte en 2015.

Parallèlement il travaille avec Alain Milianti, Josef Nadj, Catherine Hiegel, Vincent Goethals, Clotilde Moynot, Fabrice Lambert, la cie Retouramont, etc...

Depuis 2016 il travaille régulièrement avec Rodolphe Dana, directeur du CDN de Lorient. Au cinéma il collabore avec Alain Guiraudie, Sandrine Bonnaire, Pierre Schoeller, et réalise le design sonore et la musique de nombreux documentaires pour Arte.

Il sort un premier album en 2001, *Rogue State*, réalise divers remixes et collaborations, puis crée le projet *Paradis Noir* en 2015 avec lequel il sort l'album *Cream* sur le label Optical Sound. Il réalise plusieurs lives électroniques (Biennale Nemo, 104, Générateur, Batofar, etc).

Céline Frecon • Costumes

Diplômée de l'Institut Supérieur des Arts Appliqués en Stylisme/modélisme, Céline Frécon assiste, pour la scène, le costumière Martine Mulotte sur les pièces de Robert Hossein puis Olga Papp pour ses créations du Cirque Baroque. Dans le même temps, elle est professeure de stylisme et de modélisme à LISAA où elle forme de futurs créateurs. Son goût pour la coupe et la technique l'amène à intégrer les ateliers de couture de comédies musicales (*Les aventures de Rabbi Jacob*, *Scooby Doo...*), et de longs métrages (*Midnight in Paris*, *Grace de Monaco...*) Elle collabore avec la plasticienne Alice Anderson sur les courts métrages *Bluebeard* et *The night I became a doll*. Au théâtre, elle réalise les costumes de *J'ai plus pied*, création d'Elsa Granat, compagnie l'Envers des Corps. Depuis 2010 elle travaille comme costumière pour des séries TV, courts métrages... En parallèle, elle est cheffe costumière sur la série de jeux Just Dance pour Ubisoft, où elle réalise et forme les équipes costume.